

**GALERIE
D'ART
ALBERT
BOURGEOIS**

Les Vendredis de la Galerie #19

Dans le cadre des mesures nationales de lutte contre la propagation du coronavirus,

la Galerie doit à nouveau fermer ses portes au public.

Mais si vous ne pouvez pas venir à la galerie, la galerie viendra à vous !

Besoin de vous évader, de penser à autre chose, et de (re)découvrir des artistes aux pratiques surprenantes ?

les *Vendredis de la Galerie* reprennent,
ne manquez pas notre rendez-vous hebdomadaire !

Nous vous proposons chaque vendredi
de poursuivre la découverte d'un artiste de la collection !

Retrouvez les éditions précédentes sur le site de Fougères agglomération :

<http://fougeres-agglo.bzh/content/regards-sur-la-collection-de-la-galerie>



**La collection de la
Galerie**

Depuis 2012, la Galerie constitue un fonds d'œuvres qui est alimenté au fil des expositions par les dons d'artistes exposés, ou par des achats. Aujourd'hui, cette collection comprend une quarantaine d'œuvres, mémoires des expositions passées.

Continuons la découverte de la collection, avec un nouvel artiste qui a intégré le fonds d'œuvres cette année :

Régis Perray



Régis Perray, Polaroids, 1977-1997

Né en 1970, Régis Perray vit et travaille à Nantes. Il est diplômé en 1997, DNSEP Ecole des Beaux Arts de Nantes. Pour son examen de fin d'année, l'artiste a réalisé une unique installation. Alors que les autres étudiants s'activaient, lui, décide de poncer du matin au soir et une à une, les lames du parquet de son atelier, puis de les laver. Cette grande attention au quotidien, à son environnement et aux objets constituera le terreau de ses recherches artistiques.

Archéologue du quotidien, cet artiste observe depuis plus de 30 ans les rues, les bâtiments, les objets, les sols....Il ponce, balaie, collecte, restaure, dévoile, dialogue avec la mémoire de lieux ordinaires et s'attache à rendre visible ce qui ne l'était plus.



Son univers artistique est fondamentalement lié à l'activité domestique. Issu d'un milieu ouvrier, Régis Perray montre un intérêt particulier pour la répétition du geste, pour le temps qui passe, voire pour les sols qu'il nettoie, qu'il ponce afin de leur redonner de l'éclat.

Adeptes de la performance, il recourt souvent à la photographie ou à la vidéo pour garder trace de son action : ramasser des débris sur la route des pyramides de Gizeh, patiner dans le Musée des Beaux-arts de Nantes ou encore collectionner des papiers peints ou des gravats...

Balayage de la route occidentale Gizeh, Egypte, Mars 1999 Photographies Collection Frac Franche-Comté

Une exposition à la Galerie

FOUGÈRES
AGGLOMÉRATION

GALERIE
D'ART
ALBERT
BOURGEOIS

Penser le paysage

Bagot, Beneyton, Boch, Cognée, Levasseur, Masmonteil, Perray
Commissariat d'exposition : Philippe Piguet

19 septembre - 30 novembre 2019

Galerie d'Art Albert Bourgeois
Couvent des Urbanistes
25 rue de la caserne
35300 Fougères
02 23 51 35 37
galerie@fougères-agglo.bzh
Entrée libre - Fermée les jours fériés
Nouveaux horaires !
Du mercredi au vendredi de 14h à 18h
Le samedi de 10h à 13h

Dans le cadre de la programmation en 2019-2020 consacrée au(x) paysage(s), la Galerie d'art Albert Bourgeois a invité Philippe Piguet, commissaire d'exposition, à sélectionner différents artistes sur le thème du paysage.

Ce dernier a souhaité traiter la question du paysage à l'appui de propositions singulières par rapport à un genre ordinairement convenu. Le titre de l'exposition "Penser le paysage" a été inspiré par la célèbre formule de Cézanne déclarant : « Le paysage se pense en moi et je suis sa conscience ».

Dans cette exposition collective, aux côtés de Clément Bagot, Julien Beneyton, Cathryn Boch, Philippe Cognée, Iris Levasseur et Olivier Masmonteil, était présenté Régis Perray.



Olivier Masmonteil, Corsica s cape, 2019, huile sur toile, 38 x 46cm
Julien Beneyton, Les Bourbouloux (& Festival), 2015, acrylique sur bois, 153 x 175cm



Vue de l'exposition "Penser le paysage" - Oeuvres de Philippe Cognée



Iris Levasseur, Paysages de guerre, dessin à la pierre noire



Oeuvres de Cathryn Boch

Cette exposition présente le paysage sous différentes formes, figuratif ou abstrait, dessiné, peint, cousu, ou même poncé. Le visiteur découvre différents thèmes abordés dans ce genre : le paysage bucolique, urbain, imaginaire, réaliste, mental, ou encore le paysage de guerre.

Régis Perray y expose une sélection de *Pensées* : cette série laisse voir des représentations assez attendues de ce genre artistique : des arbres sur une colline, une barque sur une rivière, des scènes assez bucoliques, etc. Ces scènes sont ici revisitées par la technique du ponçage de l'artiste qui parvient à leur donner un nouvel aura : l'image devient brumeuse et mystérieuse.



Vue de l'exposition "Penser le Paysage" - *Les Pensées*, de Régis Perray

Dans la continuité de ses recherches autour de l'activité domestique, la série « Les Pensées » est un mot-valise composé de « pensées » et de « poncer ». Il s'agit de vieux tableaux fatigués, achetés dans les brocantes ou sur les marchés aux puces et auxquels il redonne vie en les ponçant.

Si le ponçage transforme parfois le sujet, l'artiste veille à modérer son geste pour ne pas l'effacer. Le paysage devient brumeux, mystérieux, voire abstrait. Parfois le hasard dévoile un autre paysage



peint auparavant sous le premier. Rien n'est fait au hasard.

Contrairement au peintre qui va appliquer de la matière pour obtenir la représentation d'un paysage, Régis Perray va faire l'inverse et en retirer pour donner une nouvelle vie à ces peintures.



Sur cette pensée, seules les silhouettes en costume traditionnel n'ont pas été poncées, ce qui les met plus en valeur.



7^{ème} pensée, Le champs fleuri, novembre 2013
- huile sur bois, 14x18cm

En ponçant ce paysage bucolique chargé visuellement, Régis Perray joue avec la couleur du support cartonné pour lui donner une ambiance douce et mystérieuse.



Autour de l'exposition...

Des actions culturelles ont été proposées aux publics autour de cette exposition, notamment "A table !".

En partenariat avec le lycée hôtelier de Dinard, Professeurs et élèves du lycée hôtelier de Dinard ont cuisiné une vision gourmande autour de 3 œuvres choisies, un voyage pictural et gustatif, de saison et en paysages. Le plat a été inspiré d'une Pensée de Régis Perray : 84^e Pensée, *Venise, Le Grand Canal*. Les couleurs et le thème du tableau ont donné l'idée de la recette *Coquillages et légumes d'Automne*, un régal pour les yeux et pour les papilles !



84^e Pensee, Venise, Le Grand Canal
- juin 2016, huile sur toile 30 x 40 cm



Risotto aux légumes comme à Venise
par J.P.Boudin

Dans la collection de la Galerie

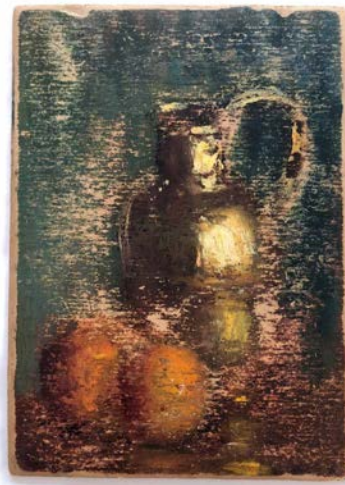
Suite à cette exposition, la Galerie a fait l'acquisition de deux *pensées* de Régis Perray:

46^{ème} pensée, *Le cerisier et les montagnes* qui était présentée dans "Penser le paysage", et 91^{ème} pensée, *La cruche et les deux oranges*, exposée à "Résider, voyager" au centre d'art de Pontmain en 2020.

Dans la série *Les Pensées*, Régis Perray ne se cantonne pas seulement aux paysages, il donne une seconde vie à des natures mortes, des scènes de genre ou encore des portraits. Ces œuvres sont un prétexte pour revisiter l'évolution des genres au fil de l'histoire de l'art.



46^e pensée, *Le cerisier et les montagnes*,
2014



91^e pensée, *La cruche et les deux oranges*,
juin 2016

Prenez le temps de visionner cet entretien de Régis Perray qui revient sur sa pratique artistique, notamment sur Les Pensées (durée : 10min54) : https://www.youtube.com/watch?v=g87gbalebfw&feature=emb_title

Un peu d'histoire de l'art

Le procédé de construire puis de déconstruire son oeuvre est présent chez plusieurs artistes contemporains, notamment chez Gerhard Richter et Philippe Cognée, deux des références artistiques de Régis Perray. Dans ses *Pensées*, contrairement à ces derniers, Régis Perray ne "construit" pas son oeuvre car il réintervient sur des peintures existantes réalisées par diverses personnes, à des époques différentes ; il *déconstruit* l'oeuvre dans le sens où il retire de la matière pour donner un nouvel aura à la peinture.



Gerhard Richter

Né en 1932 à Dresde, Gerhard Richter est formé aux Beaux-Arts de sa ville natale. Il fuit en 1961 la RDA et s'installe à Düsseldorf où il reprend ses études artistiques. Il est l'un des peintres les plus importants de ces cinquante dernières années. Il a ainsi représenté la RFA à la Biennale de Venise en 1972. Cet artiste a un désir incessant à pousser la peinture vers ces limites, d'expérimenter et de trouver un nouveau langage à explorer. Peintre abstrait aux formes expressionnistes, il laisse transparaître le mouvement à travers de grands gestes plastiques. Les outils utilisés (morceaux de bois pour faire des raclures, règles géantes....) permettent un jeu avec les médiums et la matière.



Vermalung braun, 1972

Sa série appelée les *Vermalung*, ou *Dépeintures* sont des œuvres qui pourraient avoir été des images figuratives ou conçues comme telles, mais que Richter a tellement retravaillées ou "dépeintes" que toute image d'origine est quasiment ou totalement indiscernable.

Selon la série de peintures travaillées, Richter réintervient sur l'existant en frottant pour créer un effet flou, en raclant pour jouer avec les couleurs et les matières ; il en résulte des oeuvres abstraites dans lesquelles il reste la trace du geste de l'artiste qui diffère selon l'outil utilisé.



Homme au téléphone, 1965



Abstraktes Bild, 2001



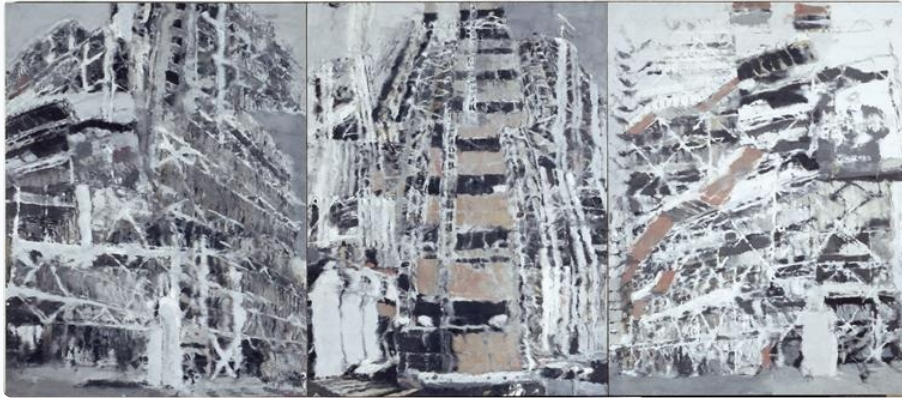
Philippe COGNÉE

Né en 1957 à Sautron (44), il vit et travaille à Vertou.

Peintre absolument, Philippe Cognée travaille par thèmes : objets du quotidien, vues aériennes, carcasses d'animaux, ou grands paysages. L'artiste utilise une technique particulière qui donne aux œuvres leur résistance : la peinture à l'encaustique.

Pour peindre à la cire, il fait fondre celle-ci en la mélangeant à des pigments puis l'applique à chaud au pinceau. L'artiste construit son œuvre patiemment par petites touches car la matière refroidit vite au contact de la toile. Quand la peinture est achevée, intervient une deuxième phase : la déconstruction. Philippe Cognée plaque un film transparent sur la toile et passe dessus un fer

chaud qui liquéfie et mélange les tracés. En décollant le film, Cognée arrache par endroits un peu de matière ; une nouvelle peinture se révèle alors, la trace du pinceau laissant place à une surface lissée.



Beaubourg, 2003 - Paris, Centre pompidou



Paysage, 1993 - 99 x 134 cm peinture à l'encaustique sur toile marouflée sur bois

Poursuivez la découverte de Régis Perray sur son site internet :
<http://regisperrayeu/index.html>

et suivez l'artiste sur les réseaux sociaux en cliquant sur les icônes suivantes pour en apprendre davantage sur sa pratique artistique :



J'espère que ces moments d'évasion et de création vous ont fait le plus grand bien.

**Les Vendredis de la Galerie continuent !
Rendez-vous la semaine prochaine
pour la présentation d'un nouvel(le) artiste
et pour de bonnes nouvelles !**

Galerie d'art Albert Bourgeois
Les Urbanistes
25 rue de la caserne
35300 FOUGERES
02 23 51 35 37
galerie@fougeres-agglo.bzh



Cet email a été envoyé à {EMAIL}.
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur ECAP.

[Se désinscrire](#)



© 2020 ECAP